

# pourquoi elles durent ?

## ROINÉ. Solide comme un chêne

Créée en 1934 à Argentré-du-Plessis, l'entreprise Roiné est installée depuis le début des années deux mille à Domalain, zone de la Vague de la Noé.

**DOMALAIN.** Bruno Macé a racheté la société Roiné en 1996. Une douzaine de salariés composait à l'époque l'entreprise.

« J'ai gardé le nom de Roiné. La marque était connue, il y avait une identité forte. L'ancienne gérante, Marie-Josèphe Guérois, le souhaitait. »

« Une identité forte »

C'est son père, Félix Roiné, qui avait lancé la saga familiale en 1934. Après la réparation de tonneaux pour la fabrication de cidre, l'entrepreneur avait monté sa scierie puis s'était spécialisé dans la charpente agricole, dans son hangar d'Argentré-du-Plessis. Une commune que Roiné a quittée pour Domalain, en 2000.

### Rachat et déploiement en France

Florissant au début des années quatre-vingt, le charpentier s'est alors spécialisé dans la maison à ossature bois. « Le marché s'est rapidement effondré, rapporte Bruno Macé. Il y a eu un dépôt de bilan, des licenciements, puis une poursuite de l'activité. »

Dix ans plus tard, la famille décide de passer la main. En vingt ans, le repreneur l'a développé. Le constructeur emploie



Le patron de Roiné, Bruno Macé (à gauche) et deux salariés dans la partie usinage des ateliers de l'entreprise

aujourd'hui 34 salariés et fait travailler régulièrement six à sept intérimaires. En 2016, le chiffre d'affaires a atteint 7,5 millions d'euros.

À son arrivée, Bruno Macé a recentré les activités. Si le secteur de la maison individuelle avait déjà été abandonné, des parts de marché restaient à prendre dans la construction de bâtiments agricoles (stabulations, chèvreries, bergeries) et hippiques (manèges).

À Domalain, le nouveau patron a créé un bureau d'études, industrialisé l'outil de production grâce à un centre d'usinage et constitué, dès 2002, une équipe commerciale. Elle est aujourd'hui composée de douze personnes, la plupart en régions, puisque

Roiné travaille désormais sur l'ensemble du territoire français (la pose est essentiellement sous-traitée aux artisans locaux). Trois recrutements supplémentaires sont d'ailleurs en cours.

« Le process industriel a été amélioré. On a renforcé la qualité des études, dont les calculs de structure, tout en respectant les normes. Ce qui a permis de faire progresser la productivité », résume Bruno Macé, 59 ans.

### Extension en vue

Les conditions de travail des employés viennent, elles aussi, d'être bonifiées. À l'été 2016, un enrobé a remplacé l'empierrement du parking et de la cour arrière, où circulent quotidien-

nement les manutentionnaires. Des espaces verts et une clôture ont également été aménagés.

Surtout, le dirigeant prépare la construction d'un local de stockage et l'agrandissement de l'atelier d'assemblage. « La surface totale des bâtiments, de 1 300 m<sup>2</sup>, va progresser de 2300 m<sup>2</sup> », précise Bruno Macé.

Des investissements lourds pour pérenniser l'avenir de Roiné. D'ores et déjà, les carnets de commandes remplissent l'agenda. « Huit à dix mois sur les deux ans à venir. »

Une bonne santé décryptée par le patron : « Ici, on a créé une équipe forte et soudée et nous avons travaillé dans la continuité. »

Julien Sureau